



Dans l'après-midi, un aigle déploie ses ailes. Il plane dans le ciel, tel un aviateur silencieux, et fait des cercles, à l'affût de sa prochaine proie. C'est ainsi qu'il aperçoit une laie avec ses marcassins. L'aigle replie ses ailes et fond sur un des petits trop faible pour lui échapper. Jamais l'aigle ne ratte sa proie, il est le maître des airs. Les plaintes de l'animal effraient un jeune poulain qui se réfugie, craintif, auprès de sa mère. L'aigle s'envole et repart avec un gros morceau de viande fraîche. La laie s'est enfuie avec ses petits au milieu des châtaigniers. Le poulain s'apaise peu à peu et la paix s'installe à nouveau.

Dans le lointain, la porte d'une maison claque puis une chaise racle le sol. Peu après, une musique raisonne : c'est un piano qui égraine les notes d'une vieille rengaine, un air vif et entraînant. Les mains agiles du pianiste se plaisent à jouer de plus en plus vite et la musique est maintenant endiablée. Cette fantaisie musicale s'affaiblit peu à peu et les dernières notes disparaissent dans l'air frais de la nuit.

